



d'appui humains, ne nous jette pas dans la tristesse ou la crainte de l'avenir, elle nous jette dans la joie de ceux qui savent en qui ils ont mis leur confiance.

Ainsi, chers amis, en vous ordonnant diacres, je suis heureux de répondre à l'appel du Christ qui nous dit de prier pour envoyer des ouvriers à sa moisson. Beaucoup de ceux qui vous connaissent et vous entourent, doivent faire un chemin pour comprendre que la mission n'est pas simplement le service de notre communauté. On nous dit souvent : comment pouvez-vous envoyer des prêtres ailleurs alors que nous en manquons si cruellement ici ? Nous regardons ce que nous croyons que nous devrions avoir et que nous n'avons pas, et nous ne pensons pas à ce que nous avons et que nous devrions partager. La mission ne consiste pas à développer au maximum le bon fonctionnement de nos communautés mais à nous laisser porter par l'appel du Christ pour que l'annonce du Royaume atteigne les extrémités de la terre et pas simplement le canton voisin. D'une certaine façon, c'est aussi notre sacrifice pour que la moisson abondante soit prise en compte à travers le monde.

Rendons grâce à Dieu qui nous permet ainsi de participer à la mission du Christ. Confions-lui avec toute notre foi ceux qu'il appelle, et confions-lui ceux qu'il pourra encore appeler demain. Amen. ■



PHOTOS : J. SNEWAK

CULTURE



Vietnam. Phat Diem, chapelle Saint-Pierre.

T. COOMANS



T. COOMANS

LA CATHÉDRALE DE PHÁT DIÊM

Archétype d'architecture chrétienne inculturée au Vietnam

Thomas Coomans, professeur KU Leuven

Récit de l'histoire d'une cathédrale vietnamienne de renom, construite par un prêtre du pays et respectant les codes de l'architecture chrétienne tout en s'adaptant à l'environnement local, symbole d'une inculturation réussie.

Dans le contexte de la nouvelle politique d'inculturation voulue par le Saint-Siège, Mgr Celso Costantini, délégué apostolique en Chine de 1922 à 1933, promut la création d'un style architectural « sino-chrétien ».

Il souhaitait confier cette tâche importante à un architecte chinois et catholique, mais il n'en trouva pas. En effet, la première génération d'architectes chinois formés aux États-Unis n'était pas catholique et était surtout intéres-

sée par la construction d'édifices modernes pour la jeune République. Dans plusieurs publications sur la sinisation de l'architecture chrétienne en Chine, Mgr Costantini cite la cathédrale de Phát Diêm au Vietnam comme un archétype

d'architecture religieuse inculturée, conçue par un artiste vietnamien catholique exceptionnellement talentueux.

Le père Tran Luc (1825-1899), prénom de Tran Van Huu, également connu sous le nom de « père Six », dessina et construisit le grand sanctuaire de Phát Diêm. Il avait reçu sa formation de prêtre chez les MEP et avait été envoyé en 1864 à Phát Diêm qui, à cette époque, n'était qu'un modeste village au sud-est d'Hanoi (province de Ninh Binh). Là, de 1875 jusqu'à sa mort en 1899, il construisit l'un des complexes architecturaux les plus originaux du Vietnam, qui enracine le Christianisme dans la culture locale du Tonkin. Aucun

architecte occidental n'aurait été capable de créer de tels bâtiments. Tran Luc était non seulement un artiste et un architecte chrétien, mais il excellait également en littérature catéchétique et en poésie. Il peut être considéré comme un « précurseur de l'inculturation », au même titre que Matteo Ricci en Chine.

En 1901, Phát Diêm devint le siège du Vicariat apostolique du Tonkin-Maritime et l'église fut de ce fait élevée au rang de cathédrale. Mgr Jean-Pierre Marcou MEP fut le premier Vicaire apostolique de Phát Diêm. Son successeur, Mgr Jean-Baptiste Tông Nguyen Bá, fut consacré à Rome par Pie XI en 1933, Mgr Costantini étant

co-consécrateur. Ainsi, le premier évêque vietnamien de l'histoire de l'Église, prit possession de la cathédrale emblématique créée par le père Tran Luc. Un magnifique symbole d'inculturation!

Le plan d'ensemble du sanctuaire se réfère à l'architecture bouddhiste vietnamienne, basée sur un axe sud-nord conformément aux règles de la géomancie. Au sud de cet axe se trouve un lac au centre duquel une île est occupée par une grande statue du Christ-Roi. La cathédrale, consacrée à Notre-Dame du Rosaire, est au centre de la composition générale. Elle n'est pas implantée perpendiculairement à l'axe principal comme le sont les bâtiments communautaires vietnamiens (*dinh*), mais longitudinalement, comme les églises occidentales. Entre la façade principale de la cathédrale et le lac se trouve une puissante construction en pierre combinant un porche voûté et une tour de la cloche à la manière des portes d'entrée des pagodes vietnamiennes. La cathédrale est entourée de cinq chapelles respectivement dédiées au Sacré-cœur de Jésus et à Saint-Roch du côté est, à Saint-Joseph et à Saint-Pierre du côté ouest et, plus loin au nord-ouest, au Cœur Immaculé de Marie, également appelée chapelle de pierre. Une grotte de Bethléem, une grotte de Lourdes et un Calvaire occupent un jardin au nord de la cathédrale. Enfin, la tombe du père Tran Luc est établie sur l'axe, dans la cour entre la façade de la cathédrale et la tour de la cloche, tandis



que sa statue a été placée en 1990 à l'extrémité nord de l'axe, entre le chevet de la cathédrale et la résidence de l'évêque. Le séminaire diocésain et des bâtiments d'accueil des pèlerins, construits plus récemment, complètent l'ensemble.

Il fallut plusieurs années au père Tran Luc pour rassembler les matériaux de construction et préparer les fondations. Les gigantesques troncs de bois de la grande nef proviennent d'une forêt située à 200 km de Phát Diêm, les pierres et le marbre furent extraits de carrières à 30 et 60 km. Étant donné l'instabilité du sol, des milliers de pieux en bambou furent foncés verticalement

jusqu'à une profondeur de 30 m. Ils constituent une solide assise aux fondations. Le père Tran Luc attira des centaines d'ouvriers : des maçons, des charpentiers, des tailleurs de pierres, des sculpteurs et de nombreux autres artisans talentueux contribuèrent à son grand projet. Pendant un quart de siècle, Phát Diêm fut un chantier remarquable ainsi qu'un sanctuaire chrétien de plus en plus important.

La cathédrale, dédiée en 1891, est la traduction d'un concept d'église occidentale dans des formes, des techniques et des matériaux de construction

vietnamiens. Son plan général (74 x 24 m), sa façade à cinq portails, et l'élévation de sa nef centrale pourvue d'un clair-étage et flanquée de doubles bas-côtés, appartiennent à la tradition de l'Église chrétienne. Seuls la façade principale et le mur du chevet sont en pierre de taille. Entre ces deux travées extrêmes, la nef est une énorme construction traditionnelle vietnamienne en bois, de cinq nefs de neuf travées, portée par cinquante-deux colonnes en bois. Les seize colonnes principales de la nef ont 11 m de hauteur et

présentent sept tonnes chacune. Les parois latérales sont mobiles afin d'assurer la ventilation. Les cinq portails de la façade sont profonds et surmontés par trois élégants pavillons qui évoquent des tours d'églises. La façade est richement décorée avec des inscriptions chinoises et des symboles chrétiens, bouddhiques, vietnamiens classiques et astrologiques orientaux. Par leurs différents niveaux de signification, tous contribuent à une synthèse culturelle originale. Des reliefs figuratifs sculptés dans la pierre présentent des saints et les scènes de la vie et de la passion du Christ liées aux mystères joyeux, douloureux et glorieux du Rosaire. Par ailleurs, la riche décoration intérieure de l'église est en bois sculpté et peint. Le chevet qui clôture la travée septentrionale est entièrement couvert

“ En 1933, la cathédrale devint le siège du premier évêque vietnamien de l'histoire. ”

Ange-bénitier dans le portail de la cathédrale.



T. COOMANS

d'un retable peint et doré, formant un grand écran derrière le maître-autel, mélange créatif et subtile d'ornements et d'iconographie chrétienne et vietnamienne.

Face à l'entrée de la cathédrale, le triple porche, complété en 1899, est une construction massive en pierre surmontée d'un pavillon central abritant une cloche et un tambour. Aux angles, quatre petits pavillons sont dédiés aux évangélistes. Les trois baies, couvertes par des voûtes en berceau en pierre, sont comme des tunnels à travers lesquels des courants d'air procurent aux personnes qui viennent s'y asseoir de l'air frais en provenance du lac.

Les quatre chapelles latérales ont un plan identique mais leurs élévations varient. À l'image de la cathédrale, elles combinent une façade en pierre surmontée de tours aux formes différentes, et une nef voûtée en berceau en bois sculpté. Différente des autres, la « chapelle de pierre », construite dès 1883, est la petite perle de Phát Diêm. Elle imite une structure traditionnelle en bois mais est entièrement en pierre.

L'ensemble architectural du sanctuaire est très authentique et entretenu avec grand soin. En 1972, pendant la guerre, des bombes américaines endommagèrent profondément la cathédrale, mais celle-ci fut immédiatement restaurée par des artisans compétents. De 1997 à 2001, tous les bâtiments furent restaurés à l'occasion du centenaire de Phát Diêm. Une trentaine d'années après la mort du père Tran Luc,

Mgr Celso Costantini lui chercha en vain un équivalent chinois. Il était très conscient de la nécessité de demander à des artistes et à des architectes chrétiens chinois de fusionner leur foi chrétienne avec l'âme profonde de la culture chinoise. S'il découvrit le peintre chinois Luke Chen

Yuan Du, il ne trouva pas d'architecte chinois. Aussi finit-il par inviter le moine bénédictin Adelbert Gresnigt qui résida en Chine de 1927 à 1931 et créa le style architectural « sino-chrétien ». Toutefois, celui-ci n'atteint ni l'authenticité ni la qualité du sanctuaire de Phát Diêm. ■



Phát Diêm, chapelle Saint-Joseph.

T. COOMANS

BIBLIOGRAPHIE

- Kerry Nguyen-Long, « Phát Diêm Cathedral of Our Lady of the Rosary », dans *Arts of Asia*, 2013, 43 (4), p. 106-114.
- Thomas Coomans, « Indigenizing Catholic Architecture in China : From Western-Gothic to Sino-Christian Design, 1900-1940 », dans Cindy Yik-yi Chu (dir.), *Catholicism in China, 1900-Present. The Development of the Chinese Church*, New York, 2014, p. 125-144.



VIETNAM. PHẬT DIÊM



Cathédrale Notre-Dame du Rosaire.



Chapelle Saint-Roch.



Cathédrale Notre-Dame du Rosaire.



PHOTOS : T. COOMANS